Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 52 (1988)
Heft: 205-206

Artikel: De fil en aiguille
Autor: Roques, Gilles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399823

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DE FIL EN AIGUILLE

Les lexicographes de cette fin de 20e siècle disposent, grâce aux travaux de leurs prédécesseurs et aux développements de l'informatique, d'outils tout à fait remarquables. Cependant, je ne les vois pas oser de ces travaux d'envergure qui illustreraient une discipline trop souvent fragmentaire. Pour montrer ce qu'il serait possible de faire, je présente ici l'article *de fil en aiguille* d'un dictionnaire historique des locutions et expressions françaises, bâti sur le modèle du FEW. J'ai utilisé pour le rédiger mes matériaux personnels, les dictionnaires et travaux connus et j'ai eu accès aussi aux matériaux informatisés du TLF (= DocTLF) qui m'ont fourni 3 ex. du 17e s. (dont 1 n'avait pas été relevé par les lexicographes), 4 ex. du 18e s. (tous nouveaux dans la lexicographie) et 28 ex. des 19e-20e s. (parmi lesquels, un seul est déjà cité dans l'ensemble des trois grands dictionnaires du français moderne : Rob, LarLF et TLF). Je terminerai par le commentaire de deux emplois de l'expression, intéressants par leur ambiguïté, dans un passage de *César Birotteau* de Balzac et d'*Un Prêtre Marié* de Barbey d'Aurevilly. Il resterait aussi à faire l'étude stylistique de plusieurs des emplois du 19e-20e s.

*

Fr. conter *de fil en aguille* raconter « d'un bout à l'autre, dans tous les détails » (1250 — 1re m. 14e s. ; Gdf ; TL ; EustP 24, 5 ; RLaurinT 15317 ; RCassidorusP 257 ; RHelcanusN 313 ; MaleMarastreR 29, 70 BeihZ nº 141) (1), *tout compter de fil en aguille* (Est 1549 — Nicot 1606 s.v. compte), *conter tout de fil en aiguille* « dire ce qui s'est passé avec ses conséquences » (1685, LaFontaine cf. Li), *conter qch de fil en aiguille*

(1) Appartient au style familier. Particulièrement fréquent (4 ex.) dans les versions en prose du cycle des *Sept Sages de Rome*. — Au total, sur 8 attestations, 5 complètent le verbe *conter* ; en outre, *jehir* (1) et *dire* (2). Dans 6 cas le COD est représenté ou introduit par *tout*. Ainsi la forme canonique *conter tout de fil en aguille* est attestée 3 fois ; les 5 autres attestations n'en étant que des variantes.

« raconter exactement toutes les circonstances d'un fait, d'une aventure » (Fur 1690 — Trév 1771 ; 1735, Mouhy ds DocTLF ; SSimon cf. Li) (2), *raconter qch de fil en aiguille* (Ac 1694-1932 ; 1740, Varenne ds DocTLF ; Besch — Lar 1897 ; 1947, GRoy ds DocTLF) (3), afr. *savoir tout de fil en aguille* « savoir d'un bout à l'autre (ce qui a été *conté*) » (1294, BaudoinButor ds NMS 14, 55), fr. *de fil en aiguille* « dans tous les détails, par le menu » (1470 — Cotgr 1611 ; Gdf ; Hassel ; 1587, ds Ronsard ŒuvresL 16, 336 cf. Rob).

Fr. *de propos en propos et de fil en esguille* « d'un propos à un autre » (1613, RégnierSatires 13 ds ŒuvresR 174), *venir de fil en eguille* « venir d'un propos à l'autre et de suite » (1624, DuLorens 1res Satires ds DocTLF) (4), *venir de fil en aiguille* ('proverb.' Fur 1690 — Trév 1771 ; 1713, Chasles ds DocTLF 'comme dit le proverbe'), *tomber de fil en aiguille* (Fur 1690 — Trév 1771), *aller de fil en aiguille* « passer d'un propos à un autre, d'une matière à une autre » (Ac 1694-1762 ; Vigny, TLF), *de fil en aiguille* « d'un propos à l'autre » (OudinC 1640), *de fil en éguille* (1651, 'proverbe' Scarron cf. Li), *de fil en aiguille* « en passant insensiblement d'une chose à une autre, de propos en propos » (Ac 1718-1986 ; LeSage ds Guérin 1892 ; 1757, D'Argenson ds DocTLF ; Besch 1845 ; Balzac ds Lar 1866 ; Li ; Lar 1866-LarFC ; Rob1-2 ; TLF), « par une série de déductions » (dep. 1934 ; Montherlant ; Bataille ; Beauvoir ; tous ds DocTLF ; Lar 1961), « par l'enchaînement des faits » (dep. 1945 ; Triolet ; Beauvoir ; tous ds DocTLF), *venir de fil en aiguille* « se produire insensiblement » (1685, Sévigné).

Apparue au 13e s. dans la langue familière, la locution *tout conter de fil en aguille* est parallèle à *tut cunter de fil en lice* qui paraît appartenir à l'origine à la langue plus littéraire (5) ; dans l'un et l'autre cas

(2) SSimon avec la notation 'ce fut son terme' qui situe l'expression dans le style oral.

(3) Il se pourrait que ce sens soit encore vivant en québécois (cf. GRoy) mais les glossaires n'en parlent pas. Ainsi A. Thibault a spontanément glosé *raconter de fil en aiguille* par « raconter détail par détail », tout en notant qu'il ne l'utilisait pas (témoignage oral de la fin 1987).

(4) Avec référence explicite à l'emploi précédent de Mathurin Régnier.

(5) Afr. *tut cunter de fil en lice* « raconter tout d'un bout à l'autre » (1180, TL), mfr. *conter de fil en lis(c)e* (env. 1460, RComteArtoisS 82, 94 et 143, 170, cf. TL), *conter de fil en liste* [« bordure d'une pièce de drap » cf. FEW 16, 469b] (ca 1485, RComteArtoisS 82, 94 var) ; afr. *savoir de fil en lice* « connaître qch dans tous les détails » (1185, TL), mfr. *congnoistre de fil en lisse* « connaître complètement qch » (1439, Moralités fac-simile Helmich, I 25a).

l'association des deux mots, *fil* et *aguille/lice,* est une façon expressive de marquer l'exhaustivité (6). Dans l'état actuel de notre documentation, la forme originelle de la locution n'est plus attestée entre 1350 et le milieu du 16e s. Elle est pourtant encore bien vivante au 18e s. où *raconter* se substitue à *conter*. Dès le moyen âge, les verbes déclaratifs ont pu être remplacés par des verbes cognitifs (*savoir, connaître*) et la locution prendre de ce fait un peu d'autonomie à partir de la fin du 15e s. et au cours du 16e s. Il semble que ce soit Mathurin Régnier qui en ait gauchi le sens dans une alliance synonymique où reste présente l'idée de « discours, propos ». On peut aussi imaginer que l'idée nouvelle d'« enchaînement » aura été favorisée par une expression assez proche, *fil à fil* « l'un après l'autre » (7). Le nouveau sens, qui abandonne l'idée d'exhaustivité au profit de celle de continuité, rendue sensible par l'image du fil et de l'aiguille étroitement unis, est senti comme un emploi proverbial dès le milieu du 17e s. L'expression devient autonome au 18e s. Elle se répand dans la littérature, chez les naturalistes ; les Goncourt (*Journal*), Zola et Maupassant, en présentent ds DocTLF une attestation chacun. Deux auteurs en font un usage abondant : L. F. Cé-

---

(6) A mon sens la même valeur sera ultérieurement à l'origine d'une autre expression proverbiale : Fr. *se pourveoir de fil et d'esguille* « se munir de tout ce qui est nécessaire » (1500, RR 31, 224, 984), *fourny de fil et d'esguille* « pourvu de toutes les choses nécessaires » (1530 — OudinC 1640 ; Hu), *fourny de filet et d'éguille* (1580, Montaigne cf. Hu), *garni de fil et d'esguille* 1587, Hu), *fourni de fil et d'aiguille* « prêt à l'emploi » Cotgr 1611, *fournir de fil et d'aiguille* « prêter constamment des outils usuels » (Fur 1690 — Trév 1704), « fournir de toutes choses » (Ac 1694), *fournir de fil et d'aiguilles* « pourvoir de tout, même des plus petites choses » (Besch 1845 ; Lar 1866-1933).

(7) Afr. *fil a fil* « (couler) en formant un filet continu (des larmes) » (fin 12e s.-début 13e s., TL), *fils a fils* « id. (du sang) » (1re m. 13e s., TL), *a fil* « (jaillir) en formant un filet continu (du sang, de la bave) » (1er tiers 13e s., OgDanE 7457 cf. TL), mfr. « (verser) en formant un filet continu (une sauce) » (1393, cf. TL), venir *de fil en fil* « peu à peu » (1565, Hu), *fil a fil* « l'un après l'autre » (1594, Hu), sçavoir *de fil en fil* « dans tous les détails » (1600, Hu), se passer *d'un fil et d'une suite* « d'une manière continue » (1580, Montaigne cf. Gdf), *d'un fil* « (lire) d'une traite » (1588, Montaigne cf. Gdf). — On notera que *sçavoir de fil en fil* paraît influencé par *savoir de fil en aguille/lice ou cognoistre de fil en lisse* v. supra et n. 4.

line (5 ex. ds le *Voyage* ; 1 ds *Mort à Crédit*) et S. de Beauvoir ([8]) (3 ex. ds *Les Mandarins* et autant ds les *Mémoires d'une jeune fille rangée*).

*

A ma connaissance Balzac emploie deux fois l'expression *de fil en aiguille.* Un ex. contient le sens banal de « de propos en propos », il est cité sans référence, ce qui ne permet pas de l'authentifier, dans Lar1866 : « c'est ainsi que nous sommes arrivés de fil en aiguille à parler de l'inconnu ». L'autre, relevé ds DocTLF, est dans *César Birotteau.* Le commis Popinot raconte à son patron, Birotteau, comment il a pu se renseigner adroitement sur des flacons qu'il a vus chez « un marchand de verres bombés et de cages » :

— « Je demande des cages à mettre des petits Jésus de cire. Tout en marchandant les cages, je blâme la forme de ces flacons. Conduit à une confession générale, mon marchand avoue de fil en aiguille que Faille et Bouchot, qui ont manqué dernièrement, allaient entreprendre un cosmétique et voulaient des flacons de forme étrange ».

Telle qu'elle est la locution peut recevoir deux explications entre lesquelles il est difficile de trancher. Soit le marchand « avoue au fil du dialogue et de propos en propos » soit il « avoue dans tous les détails ». Le sentiment moderne fait préférer la première interprétation mais le contexte ne permet pas d'exclure la seconde.

*

Barbey d'Aurevilly est un auteur trop peu utilisé par le *Trésor de la Langue Française.* Et pourtant quel incomparable virtuose de la langue française qu'il manie en connaisseur, en usant aussi des ressources du patois et du français régional normand ! Dans *Un Prêtre Marié* (chap. 12), le jeune aristocrate Néel de Néou est tombé éperdument amoureux de Calixte, la fille du Prêtre Marié. Pourtant son père, le vicomte de

(8) Un ex. chez ce dernier auteur permet de mesurer l'évolution historique de l'expression : « De fil en aiguille, je lui racontai à grands traits mon histoire avec Jacques ». L'association originelle *raconter de fil en aiguille* « raconter exactement toutes les circonstances (d'un fait) » est disjointe ; la locution est devenue un adverbe temporel et ce qui précise la modalité du *raconter* est ici *à grands traits,* dont l'emploi serait naturellement incompatible avec le sens ancien, et encore classique, de l'expression.

Néhou, avait préparé l'union de son fils avec la fille de l'ancien seigneur de Lieusaint. Au cours d'une soirée en tête à tête entre les deux vieux hobereaux, Bernard de Lieusaint, qui a eu vent des visites de son futur gendre à Calixte, entreprend d'éclairer son ami :

— « Où pensez-vous qu'est à cette heure votre libertin de fils, mon compère ? ». Puis, de fil en aiguille — aurait dit Jeanne Roussel — il raconta, après cette entrée en matière, les visites de *sire Néel* au Quesnay et ses présentes *amourettes.*

On peut certes comprendre à première vue « de propos en propos ». Mais en fait, il n'y a qu'un personnage qui parle, c'est Lieusaint, et il n'y a qu'un seul sujet d'entretien, l'assiduité de Néel auprès de Calixte. D'autre part, *de fil en aiguille* est associé à *raconter* comme dans l'usage ancien et sans être séparé par une virgule. L'incise *aurait dit Jeanne Roussel* est d'ailleurs intéressante. Jeanne Roussel, une Normande vivant au tout début du 19e s., est une des sources orales du narrateur ; elle est invoquée comme témoin de certains épisodes mystérieux. Barbey insiste donc par ce moyen habile sur le caractère archaïque de l'expression. En sorte que, pour ma part, je préfère ici comprendre « il raconta détail après détail ».

Nancy. Gilles ROQUES